Des parents d'élèves au Congrès de TOURS

par

C. Barrois

Le dimanche 2 avril vers 9 heures du matin un car de 39 personnes quittait Châteauroux en direction de Tours.

Le « ramassage » ayant commencé à La Châtre, vingt personnes étaient montées à Nohant-Vic, dont une institutrice de l'Ecole Moderne qui encadrait le voyage ; le dernier arrêt était Châteauroux où il montait une dizaine de personnes. Nous avions dès lors gagné une première étape... qui était de remplir un car ; c'était l'aspect financier et matériel de l'opération. Cela ne fut possible que grâce à l'apport important de Nohant-Vic où les maîtres récoltent aujourd'hui les fruits des graines qu'ils ont semées depuis quelque 6 ou 7 ans déjà.

Il restait à gagner la deuxième étape. Nous allions à Tours au Congrès de l'Ecole Moderne, tous plus ou moins inquiets et curieux, pas tous bien préparés et ce ne sera que sur le chemin du retour que nous saurons si notre expédition sera une réussite totale.

10 h 30, nous étions attendus au Parc Grammont et dirigés vers le Rex dans l'enceinte duquel se tenait une réunion plénière. Notre arrivée fut saluée par le Congrès. La séance fut malheureusement trop courte pour être appréciée parfaitement par des parents d'élèves non préparés et fatigués par le voyage en car. Mais c'était là pourtant une excellente et indispensable entrée en matière... et plus que les sujets débattus, il nous en restera une impression de simplicité (dans la façon dont étaient narrées les anecdotes), de rigueur et de sérieux (dans l'analyse et la critique de certains aspects de la pédagogie vue à travers des exemples vécus), de réconfort pour nous parents d'élèves qui constations que l'enfant et la connaissance de l'enfant sont le

point de départ et la base de la pédagogie Freinet, que la santé physique et morale, la formation de l'esprit de l'enfant sont une partie de la finalité, la préparation à la vie d'adulte et de citoyen conscient, la vraie finalité. Le texte des différentes motions adoptées par le Congrés en est pour moi la garantie.

12 heures., repas pris en commun au Lycée Grammont avec les maîtres du département de l'Indre participant au Congrès, repas suivi de la visite des expositions au Parc Grammont. Visite dirigée, commentée mais hélas trop rapide et le temps nous manquait car certaines parties de l'exposition étaient trop techniques et fouillées pour nous marquer. Mais là encore, nous avons eu une impression de sérieux et de dynamisme : la Pédagogie Freinet semble toucher à tout et utiliser tous les moyens, elle accepte toutes les idées, elle enrichit son arsenal des techniques à partir de toutes les origines, et son Congrès annuel est l'occasion de les faire connaître de discuter de l'avantage des unes, de l'inconvénient des autres...

La partie internationale et régionaliste de l'exposition nous a montré, s'il fallait une preuve supplémentaire, que l'enfant est profondément marqué par les milieux dans lesquels il évolue. L'enfant du bord de mer n'exprimera pas les mêmes idées que celui du bassin minier, l'un emploiera du bleu, l'autre du noir ; le soleil de l'un ne ressemblera absolument pas au soleil de l'autre. Nous avons pu faire les mêmes comparaisons entre les œuvres de Tchécoslovaques par exemple et celles de Canadiens, entre les enfants des villes et ceux de la campagne, etc... Nous pouvons constater d'ailleurs parmi nos propres enfants des différences de comportement très importantes dont les causes sont fort diverses et souvent mal connues. Il apparaît donc mal venu de vouloir utiliser une méthode magistrale d'enseignement qui servira peut-être Pierre mais qui condamnera Paul et tous ses camarades ! Il me semblerait plus normal de rechercher les causes et les mobiles de chaque comportement et d'adapter à chaque enfant ou chaque groupe d'enfants une pédagogie qui lui convienne. C'est le problème de l'individualisation des méthodes éducatives qui permet à chaque enfant de progresser à son propre rythme sans risque ni pour son avenir ni pour sa personnalité. C'est encore un aspect de la Pédagogie Freinet qui ne peut pas laisser les parents d'élèves indifférents.

Dernière étape, l'exposition d'Art Enfantin à la Bibliothèque municipale. Merveilleuses tapisseries, tableaux, peintures, à l'encre de Chine, poteries d'art, bricolages artistiques, etc., etc. Tout y était en même temps que le commentaire imagé et vivant d'une institutrice en retraite du Loir-et-Cher. Certains enfants ont reconnu leurs œuvres, ils n'étaient pas moins heureux que leurs parents !... Et à la vue de cette remarquable exposition un grand trouble s'est emparé de nous, parents : oui, l'enfant est capable de s'exprimer artistiquement dans la mesure où on lui donne et le temps et les moyens. dans la mesure où l'adulte n'intervient pas avec sa façon propre de penser, de voir et de faire, dans la mesure où l'enfant possède un bagage technique minimum et précocement acquis. L'enfant a toujours quelque chose à dire ou bien à faire ; pourquoi ne le ferait-il pas avec un pinceau, avec de la terre, avec des clous ou bien encore avec un vieux réveil comme nous avons pu le constater à Tours? Mais hélas, nous

parents, nous ne sommes pas tolérants, nous n'avons pas confiance en l'enfant ; nous appelons souvent « broutilles ou enfantillages » ce qui est originalité, création, génie : nous pouvions le ressentir profondément, ce trouble, devant tant de merveilles car notre responsabilité est grande.

Je me permettrai avant de clore, d'adresser quelques critiques... Il me semble regrettable que dans Tours même, à la Bibliothèque Municipale il n'y ait eu que l'exposition d'art enfantin. Le visiteur non initié peut en sortir avec l'idée que la Pédagogie Freinet s'applique avant tout à une école d'artistes. Je pense qu'il aurait été bon de prouver que l'art est un moyen parmi tous les autres pour que « l'enfant ait la tête bien faite » et en conséquence de montrer succinctement l'éventail illimité des domaines dans lesquels cette pédagogie puise pour arriver à ses fins. Il m'apparaît également regrettable que ni la presse régionale, ni les actualités télévisées régionales n'aient fait autour de ce Congrès la publicité qu'il aurait méritée.

Ainsi se terminait une originale petite expédition de parents d'élèves qui étaient soucieux de l'évolution et de l'avenir de leurs enfants. Ils ont entendu parler d'enfants, ils ont vu les travaux artistiques de leurs enfants, ils ont constaté l'arsenal des moyens exposés à Grammont mis à la disposition de leurs enfants et ils garderont une image vivante de ce Congrès illustrant la grande confiance en l'enfant accordée par la Pédagogie Freinet : pendant un débat, devant deux mille personnes un enfant était sur la scène... il jouait.

CHARLES BARROIS
Contrôleur PTT
Parent d'élèves
Châteauroux

les revues de l'I.C.E.M.

ont paru

ou vont paraître :

BT

n° 651 - **Le beurre breton**
La fabrication industrielle du beurre dans une usine moderne en Bretagne.

N° 652 - **L'art baroque**
La naissance de l'art baroque. Principales manifestations dans l'Italie du XVIIe siècle.

BTJ

N° 22 - **Les engins de terrassement**
Des monstres expliqués aux petits.

SBT

N° 228-229 - **Ponts du Moyen Age**
Deux maquettes, un diorama, des renseignements sur quelques ponts moyenâgeux.

BEM

N° 46 à 49 - **La culture**
Recueil de textes de C. Freinet et des membres de la commission de l'ICEM sous la direction de J. Lèmery (souscription 1966-67).

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

N° 23 - *Option maternelle CE*
L'organisation de la classe

N° 24 - *Option CM - cl. de transition*
L'organisation de la classe

N° 25 - *Option second degré*
Expériences mathématiques

Art Enfantin

n° 41 Septembre - Octobre Novembre

Un numéro technologique